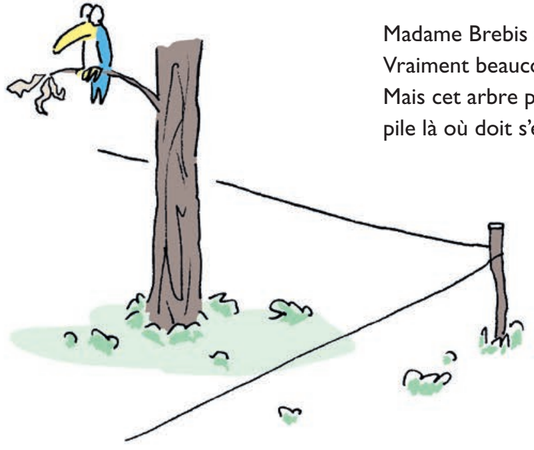
Madame Brebis, la célèbre artiste, veut construire une maison. Ici, au bord de la mer. Ainsi, elle pourra peindre de beaux tableaux de la mer toute l'année. Qu'il fasse beau, qu'il pleuve ou qu'il neige.

Maintenant, elle doit réfléchir au meilleur endroit pour construire sa maison. Pas trop loin du rivage, mais suffisamment éloigné pour ne pas être emportée lors de la prochaine grande tempête. Madame Brebis monte vers la forêt.

Voilà l'endroit parfait !
Elle plante quatre bâtons dans la terre
et les relie par une longue ficelle.
Exactement là où doit s'élever sa maison.



Madame Brebis aime beaucoup les arbres.
Vraiment beaucoup beaucoup.
Mais cet arbre pousse malheureusement
pile là où doit s'élever sa maison.



Pas de problème,
Madame Brebis
a une tronçonneuse.





Vêtements de travail, casque à protection acoustique
VRRRRRMM !!! (c'est bruyant, une tronçonneuse.)



Maintenant, la souche doit disparaître. Madame Brebis
va chercher une hache et sectionne les racines.



Puis elle prend un pied-de-biche
et tape et remue jusqu'à ce que…



… la souche soit ébranlée
et qu'elle puisse la sortir.



Ensuite, Madame Brebis
est complètement flapie.



On ne peut pas
construire une maison
toute seule.
Madame Brebis
appelle ses amis.



Madame Crocodile arrive la première.
Elle a apporté sa pelle préférée.

Madame Brebis sait que sa maison ne doit pas être construite à même la terre. Car elle prendrait vite l'humidité du sol. Il faut donc faire des trous. Dans ces trous, il y aura des semelles isolées (des piliers) sur lesquelles reposera la maison. Ainsi, un peu d'air circulera en permanence par en dessous. Madame Crocodile creuse un trou avec sa pelle et Madame Brebis prend sa tarière. Parfois, elles tombent sur des cailloux, alors elles prennent le pied-de-biche et tapent et remuent jusqu'à ce que les cailloux sortent. Puis elles les ramassent et les empilent. On ne sait jamais, ils pourraient encore servir.



La tarière ressemble à un gigantesque tire-bouchon. On l'enfonce dans la terre et on tourne et tourne, puis on la tire vers le haut. La terre reste dans le filetage, on l'enlève et on recommence. Il existe aussi des tarières à moteur.

Les trous sont faits. Madame Brebis appelle Monsieur Loup, qui arrive avec son quad. Dans la remorque, il a des tuyaux en carton, des sacs de béton, une bassine, une bétonnière et un groupe électrogène.

Le quad est une sorte de grosse moto à quatre roues, qui peut rouler partout.



« Attention, les sacs sont lourds », dit Monsieur Loup.
C'est vrai : 25 kilos.
Mais Madame Crocodile est forte.
Et Madame Brebis aussi.



Maintenant, on passe aux choses sérieuses : il faut couler les piliers.
D'abord, Madame Brebis et Madame Crocodile enfoncent les tuyaux
en carton dans les trous. Il est important que les piliers soient exactement
de la même hauteur, même si le sol n'est pas plat. Ainsi, la maison
sera droite. Monsieur Loup contrôle tout avec le niveau à bulles.

« Un peu plus haut, là ! Un peu plus bas, ici ! »
Enfin, tous les tuyaux sont à la même hauteur.



Monsieur Loup explique comment fonctionne un niveau à bulles :
« C'est très facile. Au milieu, il y a un petit compartiment en verre avec de l'eau
dedans. Juste la quantité qu'il faut pour qu'il reste une petite bulle d'air.
Et quand cette bulle se trouve exactement au milieu, le niveau est droit. »



pas droit *pas droit* *droit*

Maintenant, on verse le béton dans la bassine,
on ajoute l'eau et on mélange le tout
avec la bétonnière portative. Un peu comme
une pâte à crêpes. Comme il n'y a pas
d'électricité dans la forêt, Monsieur Loup
a apporté un groupe électrogène.

Le groupe électrogène
est très pratique, il permet
de produire de l'électricité
n'importe où. Il faut juste
de l'essence pour que
son moteur fonctionne.





Le béton est versé dans le tuyau
en carton qui est rempli à ras bord.



Madame Brebis enfonce des barres
de fer dans le béton humide.
Elles vont le solidifier quand il aura durci.



Il ne reste plus qu'à enfoncer
les supports des poteaux.